

4. Teresa Kukołowicz, Lublin, *Der Kranke zu Hause und seine Betreuung*

Das Problem der Kranken, die zu Hause liegen, ist heute ein besonderes Anliegen für alle in der Pfarrei und in der Familie. Man muss manchmal mit langjährigen Krankheiten rechnen. Die Autorin schildert die Kranken selbst und ihre psychische Reaktionen auf die Krankheit, die sehr verschieden sein können, sie macht auch aufmerksam auf die nächsten Angehörigen, die vielfach selbst einer Betreuung bedürfen. Nicht immer können sie sich zurechtfinden im Fall einer längeren Krankheit, besonders eines Kindes oder einer älteren Person. Schliesslich zeigt Frau Kukołowicz, wie man den Kranken und den Angehörigen helfen soll, wenn der Tod naht.

5. Stanisław Grzesiuk, Lublin, *Die Krankenpastoral in Krankenhäusern*

Das Krankenhaus ist der Ort einer besonderen Seelsorge der Kranken. Dort beginnt oft das menschliche Leben, und dort geht es auch vielfach zu Ende. Die Krankenhäuser, früher den verschiedenen Orden angehörend, werden heute vom Staat geführt. Der Autor, selbst ein langjähriger Krankenhausseelsorger, beschreibt das Leben in diesen Stätten. Er zeigt die Schwierigkeiten die im Umgang mit dem Personal und mit den Kranken entstehen können, befasst sich mit verschiedenen Krankheits — und Krankentypen, bespricht auch die aktuellen Vorschriften betr. der Seelsorge in den Krankenhäusern. Der Seelsorger findet im Artikel viele praktische Anweisungen für seinen Dienst. Es wird die Rolle des individuellen Gesprächs betont, die Hilfe, die dem Seelsorger die Familie des Kranken, das Personal des Krankenhauses und die Mitkranken leisten können. Sehr wichtig ist es, dass die Kranken oft und ohne grosse Umstände die Möglichkeit haben, die hl. Sakramente und besonders die hl. Kommunion zu empfangen.

6. Czesław Krakowiak, Lublin, *L'aspect théologique et pastoral du sacrement de l'onction des malades*

L'article se compose de trois parties. La première présente la liturgie actuelle de l'onction des malades. Selon le nouveau rituel on peut célébrer le sacrement en divers modes: le „rite ordinaire" de l'onction, puis ses variantes dans le cas où l'onction est célébrée *intra Missam* ou dans une grande assemblée de fidèles. La partie seconde, plus développée, démontre autant que possible systématiquement la théologie de ce sacrement. D'abord l'auteur fait l'esquisse de la théologie de la maladie et de la souffrance du chrétien à la lumière du mystère de Jesus Christ. Dans l'*Ordo Unctionis* on voit se manifester deux attitudes envers la maladie: la nécessité de la lutte contre elle et l'appel à s'unir en elle avec le Christ souffrant au profit de son propre bien spirituel et de l'Eglise entière. C'est pourquoi on peut affirmer clairement que l'onction n'est pas le sacrement destiné principalement aux mourants ou seulement aux malades en moment de danger de la mort, mais surtout aux malades dès le début de la grave maladie aussi bien que dans la vieillesse. Le sacrement de l'onction des malades est la réponse de Jesus

Christ aux besoins du malade, qui dans sa foi s'adresse à Lui, en Lui demandant l'aide, autant qu'il s'agit de sa vie terrestre, aussi bien que dans la perspective de la vie éternelle. C'est pourquoi le principal effet du sacrement de l'onction est le salut du malade au sens biblique et l'affermissement de sa corporelle et en même temps spirituelle nature tout apte aux faiblesses causées par la maladie. Les effets de cette rencontre sacramentale sont aussi: l'affermissement du malade dans sa foi, son espoir et son amour; l'aide du Saint Esprit à supporter toutes les difficultés causées par la maladie; parfois même la guérison corporelle et enfin la rémission des péchés si le malade en ait besoin. L'auteur présente ensuite le caractère pascal du sacrement de l'onction. Il est si clair que il serait possible de composer tout un rite ayant comme leitmotiv le mystère pascal. L'*Ordo Unctionis* souligne aussi le grand rôle de l'Esprit Saint dans ce sacrement, alors on peut dire de l'aspect pneumatologique de l'onction des malades. Le sacrement de l'onction a enfin son propre valeur ecclésiale. En raison du rapport singulier et de la ressemblance au Christ souffrant les malades ont leur propre participation à la mission salutaire de l'Eglise, surtout par l'apostolat de la souffrance, acceptée et sanctifiée par le sacrement elle est une sorte de charismat au service du bien de l'Eglise. L'Eglise de son côté remplit envers les malades son „ministerium alleviationis" par tous ses membres; c'est-à-dire par la hiérarchie, les ordres religieux et les laïcs. La troisième partie présente les principes théologiques les plus importants pour l'activité pastorale de l'Eglise dans le domaine de la pastorale des malades. Selon l'auteur le nouvel *Ordo Unctionis Infirmorum* correspond en principe dans ses données doctrinales, pastorales et rituelles également à la conscience actuelle de l'Eglise dans ce domaine et aux besoins de l'homme contemporain.